31 Janvier 1944. Numéro 8.

L'ANTI-BOCHE.

C.W.O.II BG 14 C.2.G.M.

AFFILIE AU FRONT DE L'INDEPENDANCE.

et créé spécialement pour faire connaître aux Belges la vérité, pour combattre les mensonges de la propagande allemande et des journaux embochés.

LE BANDITISME ET L'ACTION DES PARTISANS.

Radio-Belgique, à la date du 12 décembre, a pris nettement position dans la question si controversée du banditisme. Commentant la honteuse proclamation des secrétaires-généraux, Radio-Belgique a déclaré notamment :

"Les secrétaires-généraux ont fait émettre par radio et imprimer dans la presse un appel adressé au Belges, les invitant à dénoncer d'autres Belges sous prétexte de lutter contre le banditisme.

"Ainsi, sans dire un mot des patriotes qui luttent contre l'envahisseur et qui se cachent pour éviter la déportation en Allemagne, les secrétaires-généraux n'établissent aucune distinction entre les patriotes et les bandits. Les secrétaires-généraux savent très bien ce qu'ils font en lançant cet appel. Ils se font les complices des Allemands car ils risquent sciemment de faire prendre au filet, au cours d'une opération policière, les véritables patriotes. La preuve de la perfidie de cet appel est fournie par le fait qu'il promet l'anonymat à tout dénonciateur bénévole. Où est-il donc dit qu'en Belgique il faut garder l'incognito lorsqu'on dénonce un vrai criminel ?

"Une autre perfidie consiste dans le fait que les secrétaires-généraux invitent la population à adresser les dénonciations aux procureurs généraux, au Parquet et à la Police du Royaume, couvrant ainsi leurs agissements criminels par les institutions belges. Ils savent pourtant que les dénonciations adressées aux autorités du pays seront immédiatement connues des Allemands qui exercent un droit de regard sur la Justice, la police, la gendarmerie, soit directement, soit par des personnes interposées, et notamment les traîtres à la solde de l'ennemi.

"Ainsi, l'appel des sécrétaires-généraux n'est qu'un prétexte, une hypocrisie criminelle de plus à leur actif.

"Belges, vous ne vous laisserez pas prendre à cette provocation. Plus que jamais, la consigne est: Silence, Silence et encore Silence. Il vaut mieux laisser courir deux bandits que de faire prendre un patriote.

"NOUS VOUS DECLARONS QUE CELUI QUI SERA CONVAINCU D'AVOIR DENONCE UN BELGE, BANDIT OU NON, SERA JUGE COMME CRIMINEL ET COMME TRAITRE.

"Quant aux secrétaires-généraux, leur cas est désormais plus clair que jamais. Ils seront tenus pour responsables de tous les crimes que l'occupant aura commis à la suite de cet appel et leur cas tombe sous l'application de l'article 121 bis du Code pénal, qui prévoit des peines allant jusqu'à la peine de mort.

"Les Secrétaires-Généraux sont traîtres à la Patrie !".

* * *

LE CONFLIT SOVIETO-POLONAIS.

Les déclarations des gouvernements Polonais de Londres et de l'U.R.S.S., concernant la frontière polono-russe, ont attiré l'attention de tout le monde, et ce non sans raisons: le destin, le bien-être et l'amour-propre de tout un peuple sont liés à cette grave affaire qu'est la démarcation d'une frontière, qui - l'histoire nous le démontre abondamment - se fait souvent d'une manière arbitraire et à l'encontre de la logique et des droits des peuples.

Examinons un peu de plus près cette affaire et faisons-en un rapide historique. Jadis, le peuple polonais vivait indépendant et formait un royaume. Mais, à la fin du XVIIe siècle, les tsars russes envahirent la Pologne et l'annexèrent à leur empire.

Il fallut donc plus de 2 siècles pour que le peuple polonais recouvrit sa liberté et son indépendance. La révolution bolchévique avait donné à tous les peuples le droit de disposer d'eux-mêmes, tandis que le traité de Versailles adoptait en 1919 une frontière, proposée par l'anglais Curson, et nommé depuis lors la ligne Curson.

Le nouveau gouvernement polonais, sous la conduite du soi-disant socialiste Pilsonsky, manifestait illico ses appétits impérialistes en déclarant la guerre à la jeune république soviétique, affaiblie par la terrible guerre mondiale, la guerre civile et l'intervention. Le but de cette attaque était de s'emparer d'Odessa et d'obtenir de cette façon un débouché sur la mer Noire. L'opération ne réussit pas, mais elle permit aux "pans" polonais de conquérir la partie occidentale de la Russie Blanche et de l'Ukraine, annexions, que l'U.R.S.S. n'a jamais reconnues.

En 1939, après l'effondrement de l'Etat polonais, et afin d'empêcher les allemands de prendre pied dans ces territoires, l'U.R.S.S. fit avancer ses armées et celles-ci reprirent ainsi les territoires qui jadis avaient été arrachés de force à la mère-patrie et qui ne pouvaient être confondus avec la Pologne. Les Allemands furent même obligés de reculer, ce qui eut le don de provoquer la rage d'Hitler.

Vint alors la traîtreuse attaque contre l'U.R.S.S. sous le prétexte d'en finir avec le bolchévisme. Les russes battus, les Allemands se seraient retournés contre l'Ouest. Mal le ur en prit. Tout le monde a présent à la mémoire les péripéties de cette lutte gigantesque qui, - personne ne peut plus en douter - finira par l'écrasement de l'Allemagne fasciste.

Maintenant, l'Armée Rouge a de nouveau franchi la frontière de 1939. Le Gouvernement polonais lui, ne veut pas accepter cet état de choses, et son attitude, dont le caractère anti-bolchévique a été nettement démontré par l'affaire de Katyn, a provoqué la rupture des relations diplomatiques entre les 2 pays.

Ces évènements rappelés, il est permis de trouver outrecuidant que le gouvernement polonais de Londres déclare que: "le peuple polonais n'acceptera jamais des solutions imposées par la force". Peut-être convient-il aussi de remarquer qu'il est assez peu qualifié pour faire cette déclaration, lorsqu'on se souvient de l'attitude scandaleuse de la Pologne impérialiste: conquête par la force de la ville de Vilna, proie facilement à arracher à un petit état, militairement très faible: la Lithuanie; - vols des territoires tchéco-slovaques, après l'invasion teutonne. Tous ces peuples Lithuaniens, Blanc-russes, Ukrainiens, Slovaques, Tchèques, Ruthènes et enfin polonais, seraient donc groupés pour les besoins de la cause - d'une mauvaise cause - sous le vocable de:"le peuple polonais" !! ?

Et, comme on comprend, Moscou qui vient de déclarer que, tout en remerciant Mos-Washington et Londres de leurs bonnes intentions, les Russes estiment que les rapports Polono-Soviétiques ne sont pas encore arrivés au point où la médiation, proposée par les anglo-américains, pourrait avoir quelque effet utile.

Nous sommes bien de cet avis, et estimons que la question du règlement des frontières se pose ailleurs encore qu'en Pologne.

LA VERITE SUR L'U.R.S.S.

par le R. Hewlett Johnson, doyen de Canterbury.

Résumé des chapitres parus: Les numéros 1 à 7 fournissent objectivement des renseignements statistiques sur l'U.R.S.S., relatent les péripéties de l'adoption des plans quinquennaux, montrent le sort réservé en Russie aux inventeurs et hommes de science et témoignent du développement et l'extension de l'industrie et de l'agriculture.

Suite.

ROMPRE AVEC LE PASSÉ.

L'Union soviétique est particulièrement riche en matièrs premières. Aucun pays au monde ne dispose d'aussi grandes réserves.

L'économiste américain Brooks Emony, énumérant 22 sortes de matières premières à caractère stratégique qui en cas de blocus seraient d'importance décisive pour gagner la guerre, fait remarquer que l'Angleterre, sans les colonies, devrait se passer de 19 d'entre elles, l'Allemagne de 18 et les Etats-Unis de 9. Dans l'Union soviétique quatre (4) seulement manquent: tungsten, étain, antimoine et nickel, et durant les dernières années et les dernièrs mois, l'Union soviétique était déjà en train de combler cette lacune dans ses propres frontières.

L'empire des Tsars ignorait ses richesses. Ce sont les géologues soviétiques qui découvrirent les trésors cachés du pays, non seulement dans les régions où on n'avait pas encore fait de recherches, mais dans les régions habitées.

Et maintenant on travaille à la grandeur du pays à une cadence inconnue ailleurs. L'U.R.S.S. utilise toutes ses sources de richesses jusqu'à l'extrême et en premier lieu les générateurs de force motrice, tel que charbons, pétrole et force hydraulique.

Prenons d'abord la houille qui est à la base de l'industrie moderne. La Russie tsariste possédait la houille, plus de houille que tout le reste de l'Europe. Mais jamais elle n'avait pensée à la richesse de ses provisions non exploitées. Ce fut seulement après la prise du pouvoir par les soviets, que leur immensité fut établie et qu'elles furent utilisées pour pourvoir aux besoins russes. La Russie des tsars produisait en tout 29,1 millions de tonnes de charbon par an. L'Union soviétique portait ce chiffre en 1938 à 137 millions de tonnes. En ce qui concerne les charbons, la carte géographique de l'Union soviétique accuse une opposition frappante avec celle de l'administration tsariste, d'après laquelle le bassin du Donetz, exposé particulièrement à la menace d'une invasion ennemie, était l'unique exploitation.

Cependant, voici qu'on extrait de la houille à des endroits dont on n'a jamais entendu parler précédemment. On aménage des lignes de chemin de fer, on creuse des [illegible] et on les pourvoit de maisons. Les terres [illegible] pansion afin de pourvoir la nouvelle population en beurre, oeufs, viande et fruits. Le meunier arrive, de même que le boulanger, le charpentier, le tailleur, le cordonnier, l'école, l'imprimerie, le cinéma, font leur apparition. De pareils points de repère apparaissent en Sibérie occidentale et orientale, dans le coeur même de l'Union, à mi-chemin entre les deux plus grands océans du monde et en des endroits, dont on n'entendait jadis que très rarement citer le nom.

Qui connaissait Kouznetz, au pied des monts Altaï, qui séparent l'Union soviétique de l'extrémité occidentale de la Chine et de la Mongolie ? Néanmoins, les mines de charbon de Kouznetz représentent une capacité de 450.000 millions de tonnes de houille, dont 54.000 millions de tonnes de premières qualité.

Et avec tout ç a, l'histoire n'est pas terminée. Ce n'est peut-être qu'un début. En effet, au nord de Kouznetz, toujours sur la ligne entre l'Atlantique et l'océan Pacifique, bordant les rives du fleuve Iénisséï qui traverse toute la Sibérie orientale et se jette enfin dans l'océan Glacial Arctique, se trouve une autre couche de houille qui promet autant que celle du bassin de Kouznetz.

De même on trouve des gisements à Petchora et à Karagonda, situés dans le cercle polaire, et à Kazakhstan dans les steppes brûlés.

Et quelle est la situation en Extrême Orient, près des frontières japonnaises ? Si une guerre éclate entre ces deux pays, l'Union soviétique sera-t-elle obligée de récupérer tout son matériel de guerre sur toute la longueur de cet immense continent au moyen d'une seule voie ferrée à une ligne ? Non ! L'extrême orient de l'Union soviétique possède également sa propre industrie pour sa défense et pour l'édification du socialisme. Afin de pouvoir ériger une industrie, il faut du charbon. Mais aussi dans ces régions, les géologues de l'Union soviétique ont trouvé des bases; cette fois c'est au bords de l'Amour, qui se jette dans l'Océan au nord du Japon, qu'on a découvert un bassin houiller aussi riche que le bassin du Donetz; sa capacité étant estimée à 100.000 millions de tonnes.

On doit citer encore un autre bassin. Monsieur Hitler y avait jeté des regards cupides et en avait parlé. Il est situé dans l'Oural, qui sépare l'Union soviétique en une moitié occidentale et orientale, dans un milieu où il y a aussi abondance de minerai de fer. La présence de ces deux richesses ensemble, accorde une importance particulière au bassin houiller de l'Oural. En effet, sans charbon, le minerai de fer est sans valeur. La présence à cet endroit du charbon, rendait possible l'érection d'une des plus grandes industries de hauts-fourneaux du monde. En 1942, il sera procédé à l'Oural à la mise en exploitation de 35 nouvelles mines et le plan de la production permettra de multiplier le tonnage d'aujourd'hui par deux et demi.

(A suivre).

Note du traducteur: La dernière phrase n'est pas compréhensible que si l'on tient compte que l'étude dont nous publions des extraits, a vue le jour en 1939.

C.W.O.I. C.2.C.M.

RESUME DES NOUVELLES.

Etats-Unis.-

En juin prochain, les troupes américaines seront au nombre de 11.600.000. Une grande partie se trouve en Angleterre, où un entraînement spécial pour [illegible] aéroportées leur est donné. Elles auront à leur disposition des planeurs pouvant transporter une auto et un avion !

On se rappellera que ces planeurs ont également été employés la veille du débarquement en Sicile et y ont accompli les travaux préparatoires, tels que: destruction de ponts, routes, chemins de fer, etc...

Colombie.-

La Colombie doit être ajoutée aux nations en guerre contre l'Allemagne. Avec la république nègre de Libéria, elles contituent la 34e et la 35e nations alliées.

Argentine.-

La rupture des relations diplomatiques, financières et économiques avec l'Allemagne et le Japon, a été saluée avec enthousiasme par la population.

Suède.- D'importantes fractions du parlement suédois, exigent la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne.

Bulgarie.-

Un avertissement des alliés lui a été adressée en vue de dissocier son sort de celui de l'Allemagne. Elle devra retirer ses troupes des territoires non Bulgare. Par ailleurs, la population réclame un rapprochement avec la Russie et la [illegible] qui.

France.-

Les boches font passer dans tous les cinémas un ignoble film de propagande, intitulé: "Résistance". Tous les partisans, réfractaires, francs-tireurs et patriotes qui ont pris le maquis, y sont traités comme de vulgaires bandits. La résistance y est représentée comme une école du vol, du pillage, du crime.

Nous mettons nos populations en garde contre cette bande qui devra être boycottée, et nous engageons nos lecteurs à ne pas fréquenter les salles où elle sera projetée.

En tout cas, nos lecteurs ont pour devoir de quitter la salle lorsque ce film, insultant pour nos vaillants réfractaires, apparait sur l'écran.

Allemagne.-

Berlin, nerf vital et centre de l'industrie de guerre allemande, a été bombardée pour la 14e fois depuis le 18 Novembre, 1500 tonnes de bombes ont été déversées en 20 minutes. Tout va très bien: la ville étant à peu près à moitié anéantie, Herr Goebbels vient d'ordonnancer un concours pour sa reconstruction totale.

Il faudra 7 ans pour reconstruire un Berlin considérablement revu et amélioré.

Si c'était ça que voulait les boches, les voilà satisfaits... et nous aussi; quant aux Berlinois, dont les femmes ont été évacuées, ils pourront entretemps apprendre à se "débrouiller" et, l'esprit d'organisation teuton n'étant jamais en défaut, on vient d'organiser à leur intention des cours de ... repassage et de raccommodage. Inutile de rien dramatiser nous disent nos bons journaux embochés !

Belgique.- La Grève partielle aux T.B.

Certains dirigeants de la Société des Tramways Bruxellois (T.B.) se sont depuis le début de l'occupation fait remarquer par leur servilité vis-à-vis des Boches. Ce sont généralement les mêmes qui, dans les conseils de la Société, s'opposent avec âpreté aux légitimes revendications du personnel. Nous aurons le plaisir de leur demander des explications d'ici peu... quand les troupes alliés seront à Bruxelles. Aujourd'hui, ce n'est pas d'eux qu'il s'agit, mais des ingénieurs et en particulier de l'un d'eux, le directeur VanderSpeck.

Le Jeudi 27 janvier, les tramwayman, harassés par des prestations inhumaines, sous-alimentés et à bout de patience, se sont mis en grève et sont parvenus à empêcher de 5 h. à 9 h. toute sortie de voiture du dépôt de l'avenue de l'Hippodrome.

Les ingénieurs ont essayé de saboter le mouvement, et s'ils n'ont pas osé appeler les boches à la rescousse, ils sont arrivés à un résultat identique par un moyen détourné, par une manoeuvre traîtresse.

Le directeur VanderSpeck a, en effet, refusé de recevoir les délégués du personnel, prétextant qu'il ne discutait pas sous la menace. Il ne pouvait ignorer que son obstination devait automatiquement provoquer l'intervention de la Feldgendarmerie qui a aussitôt occupé le dépôt. Des mitrailleuses ont été braquées sur les grévistes; certains de ceux-ci collés au mur par des brutes armés de revolvers.

Une dizaine de receveurs et de receveuses ont été immédiatement arrêtés et conduits rue de la Loi. La Feldgendarmerie, après les avoir interrogés sur les raisons de leur grève, a reconnu le bien-fondu de leurs griefs, et comme solution, a proposé ... les hauts salaires que paie l'Allemagne à ceux qui se mettent à son service.

Inutile de dire que pas un seul de nos courageux tramwaymen n'a accepté cette offre.

A l'heure qu'il est, les "Belges" qui président aux destinées de la Société des T. B., n'ont toujours pas accepté d'entendre les délégués du personnel.

Répétons une fois encore qu'une heure viendra qui tout paiera.

Belgique.-

Nombreux sont les officiers de carrière qui plutôt qu'être envoyés dans des Oflags, sont entrés dans l'illégalité. Que les sous-officiers et soldats de carrière fassent comme eux et rejoignent sans tarder les organisations de partisans. Trop longtemps ils se sont rouillés dans l'inaction, le moment est venu de venir grossir les rangs de nos héroïques combattants de la liberté, qui, reconnues par notre Gouvernement, vont enfin recevoir de lui les armes et les munitions qui leur seront nécessaires, afin de remplir le rôle qui leur est assigné dans le soulèvement national qui doit accompagner et dans certains cas précéder la libération de notre territoire.

U.R.S.S.-

Après des préparatifs minutieux les Russes sont passés à l'attaque, et, usant de moyens gigantesques, sont parvenus à dégager complètement Léningrad. Poursuivant leur avance victorieuse, ils sont maintenant à 25 km. de la frontière esthonienne.

Grande-Bretagne.-

Une nouvelle arme, le "pyat", vient d'être mise en service. Il s'agit d'un fusil dont les balles percent le blindage des tanks les plus lourds.

Amérique.- (U.S.A.)-

En une semaine lancement: du cuirassé "Missouri" de 45.000 tonnes, d'un contre-torpilleur de type nouveau, d'un porte-avions de 25.000 tonnes, d'un sous-marin de 2.200 tonnes et de 6 formidables cargos.!

Allemagne.- Sous l'effet des bombardements ininterrompus de l'Allemagne, on vient d'y promulguer une nouvelle loi, décrétant la réquisition de tous les instruments optiques et de précision.

==========